

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page 5 fr. la ligne ; 2^e page : 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunis-Constantine 10 fr. par an
France 12 - Etranger 15 fr. —

M. Philippe BÉRIEL

ANCIEN DIRECTEUR

DES SERVICES ÉCONOMIQUES INDIGÈNES
OU L'ÉTERNEL OUBLIÉ

Il y a quatorze ans, M. Alapetite, résident général, était couvert de fleurs par toute la presse de gauche et de droite, métropolitaine ou locale, par la Conférence Consultative et l'opinion publique parce qu'il venait de créer les Services Économiques Indigènes à la tête desquels il plaçait le *right man in the right place*, nous avons nommé M. Philippe Bériel, qu'il nommait secrétaire général-adjoint, chargé de la direction des Services Économiques Indigènes.

Celui-ci allait bientôt donner la mesure de son entente et de ses capacités qu'il met aujourd'hui au service de la Syrie un peu, croyons-nous, contre sa volonté, car il ne demanderait paraît-il qu'à revenir reprendre sa place au sein de l'administration tunisienne qu'il n'a quittée qu'à son corps défendant succombant sous le faix d'une coalition de réactionnaires et de républicains avancés les extrêmes se touchent parfois — qui obéissaient les uns et les autres à des mobiles qui nous échappent encore.

Les Services Économiques Indigènes étaient en quelque sorte « l'agent de liaison » entre l'indigène et nous. Ils évitaient les heurts et coopéraient dans une large mesure au rapprochement franco-tunisien auquel tous les efforts doivent tendre. Ils aidaient le secrétariat général dans sa délicate mission d'arbitrer les litiges qui s'élevaient entre administrés et administrateurs indigènes ou pour mille et une autre raisons d'administration pure.

Voici, au surplus, entre cent ou mille, comment un grand journal de France, le *Lyon Républicain*, de feu notre ami Auguste Ferrouillat, appréciait la création des Services Économiques Indigènes dans son numéro du Janvier 1913, deux ans après la malheureuse affaire du Djellal :

On sait que depuis son arrivée dans le Protectorat, le Résident général, d'accord en ceci avec le gouvernement de la métropole, s'est occupé tout spécialement d'améliorer le sort si précaire des Arabes. Aussi les questions économiques intéressant la population tunisienne ont-elles toujours fait l'objet de ses préoccupations.

L'éminent administrateur a donné tous ses soins à l'établissement des sociétés de prévoyance, à l'organisation du crédit à long terme, à la fondation d'un comité de subsistances pour parer aux disettes et, enfin et surtout, il a organisé de toutes pièces l'enseignement professionnel des indigènes.

Ceux-ci, du reste, comprennent, bien mieux que par le passé, toute la valeur de cette sollicitude, et, au cours de l'enquête organisée l'année dernière, dans le but de se rendre compte de leurs besoins, un grand nombre d'entre eux sont allés spontanément dire à la commission combien ils appréciaient tout ce que l'on fait pour leur venir en aide.

Dans sa dernière session, la Conférence consultative avait émis le vœu qu'un organisme spécial s'occupât désormais de l'agriculture indigène et elle a voté 10.000 francs pour l'établir. Le Conseil supérieur du Gouvernement tunisien a ratifié ce crédit en l'étendant — sur l'invitation de M. le Résident général — au commerce et à l'industrie.

Enfin, le président du Conseil, ministre des affaires étrangères, a sanctionné ces résolutions et a autorisé la promulgation au budget du nouveau service.

M. Alapetite s'est mis immédiatement à l'œuvre et, dès à présent et sans qu'il ait été engagé de dépenses supplémentaires, le nouveau rouage administratif fonctionne sous le nom de : « Services économiques indigènes ».

Les nouveaux bureaux ont été installés dans le pavillon de gauche du palais Ben Ayed, — dont on a judicieusement conservé la décoration mauresque, — et qui a été aménagé avec un sens très pratique des nécessités auxquelles il devra répondre.

Ce moderne organisme va permettre d'envoyer avec un légitime espoir un rapprochement plus complet entre les Français et leurs protégés indigènes, car il tendra à donner aux colons, commerçants, chefs d'industrie ou agriculteurs, des collaborateurs ins-

truits dans leurs métiers respectifs, qui pourront, tout en gagnant largement leur vie être pour leurs employeurs des auxiliaires précieux.

Les efforts tentés jusqu'ici par quelques propriétaires avisés et par les divers services de la Régence pour améliorer les conditions d'existence des indigènes et les arracher à leurs plaies traditionnelles : l'imprévoyance et l'usure, l'ignorance et la famine, seront ainsi coordonnés et orientés vers un même but.

Les « services économiques indigènes » puiseront leur inspiration directement auprès du Résident général, qui a voulu à leur tête un homme jeune, actif, d'une grande puissance de travail, connaissant parfaitement la langue du pays, aimant les indigènes et cherchant à leur être utile.

Il a désigné M. Philippe Bériel — un Lyonnais — qui a fait preuve de rares qualités d'administrateur comme inspecteur général de l'enseignement professionnel. Or, la nouvelle création est en quelque sorte le prolongement, l'extension au profit des adultes de cet enseignement des indigènes qui a déjà donné de magnifiques résultats sous la vigoureuse impulsion de notre compatriote. Il était donc naturel qu'il fut appelé à l'organiser et, par lui et ses collaborateurs, la formule de cet enseignement professionnel va être étendue à toutes les branches de l'activité indigène, car elle s'adapte admirablement aux exigences de la vie arabe.

La presse du Protectorat a accueilli très favorablement la nomination de M. Philippe Bériel et les journaux les plus importants de Tunisie : la « Dépêche Tunisienne », le « Courrier de Tunisie », le « Républicain », la « Petite Tunisie », — à qui nous avons emprunté quelques renseignements pour cet article — ont félicité le Résident général d'avoir fixé son choix sur ce remarquable fonctionnaire.

La population indigène qui le connaît et l'apprécie, lui fera confiance, et tous les bons Français — qui comprennent que l'amélioration du sort des Arabes augmentera le prospérité des colons — suivront avec intérêt le développement de la grande pensée de M. Alapetite.

Quant à nous, nous souhaitons de tout cœur le succès rapide de cette œuvre qui, en apportant plus de bien-être à près de deux millions d'hommes, les attachera davantage à la France — la nation civilisatrice par excellence — qui intelligemment les protège — et veut faire leur éducation économique et sociale.

Les Services Économiques ont été supprimés mais on a été amené par la force des choses à leur redonner vie. Mais ce n'est plus ça et ceux-ci passent inaperçus.

Ils n'ont aucune influence sur les masses indigènes. On les ignore. Tant vaut l'homme tant vaut la chose. Ce qui choque profondément c'est de voir l'oubli dans lequel est laissé celui qui devrait avoir le ruban rouge depuis longtemps et qu'on oublie à chaque promotion.

Ce fonctionnaire émérite ne doit pas être frappé d'ostracisme pour avoir bien servi son pays et rempli fidèlement sa mission, aussi M. Briand s'honorerait en réparant une injustice flagrante.

Espérons que notre faible voix sera entendue et qu'avant peu on réparera cet oubli en donnant à M. Philippe Bériel, actuellement en Syrie, la croix de la légion d'honneur qu'il a si bien et doublement méritée mieux que certains de ses anciens sous-ordres.

Em. LACROIX.

BULLETIN

UN CONSULAT DE 32 ÉTAGES

Notre consul général à New-York a annoncé à des journalistes que l'Etat français allait construire un immeuble de 32 étages, parfaitement de 32 étages, sur un terrain qu'il possède sur une des principales avenues de la Ville.

Cet immeuble abritera le consulat général de France et diverses organisations industrielles ou autres françaises.

On voit que notre gouvernement ne se mouche pas du coude pour entreprendre aujourd'hui la construction d'un pareil immeuble dont le coût est évalué à une centaine de millions de francs-papier, qui seront certainement dépassés ce qui prouve ample-

ment que le redressement de notre devise est complet.

Et dire qu'il y a six mois nous étions bien près de la culbute finale !

Les temps changent, aussi le parlement, à part les communistes et quelques socialistes unifiés irréductibles, ne voient plus que par les yeux de M. Poincaré. Et une grande partie de ce résultat revient à notre ami, M. Emile Morinaud, qui a eu l'idée merveilleuse de cet intergroupe républicain qui a coopéré au sauvetage en accordant si l'on peut dire les yeux fermés sa confiance au ministère d'union nationale, qui a la confiance du pays.

Si le redressement financier est presque complet, il y a malheureusement des fautes qui n'ont pu être réparées et dont nous souffrirons longtemps.

J. S. P.

L'Islam en marche



Un événement sensationnel s'est produit au dernier bal de la résidence générale. M^{lle} Kébailli, avocat-défenseur, notre nouveau compatriote, rompant avec les habitudes et les préjugés ancestraux, y a conduit sa jeune femme, née musulmane tunisienne qui y a fait très bonne figure bien que parlant très peu notre langue. Elle y fut vite très entourée d'un essaim de jeunes dames et de jeunes filles et le représentant de la France et Mme Lucien Saint eurent pour ces invités des attentions délicates.

A vrai dire, ce n'est pas la première fois qu'une dame musulmane assistait à une soirée de la résidence, une autre avant elle, s'y plaisait, mais elle n'était pas tunisienne, elle était née princesse égyptienne et élevée à l'européenne, ce qui n'est pas la même chose.

Le monde musulman tunisien évolue l'exemple vient de la Turquie qui a jeté aux vieilles détroques les usages si chers à Pierre Loti.

Autrefois, il était rare de rencontrer une « dame » ou une « demoiselle » musulmane dans le quartier européen ; quand on en rencontrait une, on s'en étonnait.

Aujourd'hui, elles sont si nombreuses qu'on n'y fait plus attention. Elles sortent habillées à l'européenne, à la turque, ou encore avec des vêtements mi-européens, mi-indigènes et très peu voilées. Elles vont même au théâtre, au cinéma... Qui aurait dit cela il y a vingt-cinq ans !

Dans quelque temps, elles imiteront leurs sœurs de Stamboul et fréquenteront les dansings, conduiront leurs autos, — il y en a une, aujourd'hui, qui peut rivaliser avec les meilleurs chauffeurs — demain, elles seront fonctionnaires, commises, employées comme leurs sœurs européennes.

L'Islam est en marche, il évolue, où s'arrêtera-t-il ?

Et maintenant à quand le premier mariage entre une musulmane tunisienne et un de nos compatriotes ?

En Algérie, on les compte par centaines et au Maroc, cependant ne d'hier à la vie européenne, plusieurs mariages mixtes ont eu lieu ; en Tunisie, nous en connaissons quelques-uns mais les futurs ont dû abjurer leurs croyances et se convertir à l'islamisme pour convoler en justes noces.

Echos & Nouvelles

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN ALGÉRIE

Les députés de l'Algérie ont obtenu du président de la République la promesse qu'il se rendrait en Algérie en... 1930, dans trois ans, c'est-à-dire pour les fêtes grandioses qui auront lieu à l'occasion du centenaire de la prise d'Alger et de la soumission d'Abdel Kader.

Les organisateurs des réjouissances ne manquent pas, il faut l'espérer, de se rappeler que M. Doumergue, après avoir débuté dans la magistrature coloniale, en Indo-Chine passa en Algérie comme juge de paix de Laghouat où les électeurs du Gard vinrent le chercher pour en faire un de leurs députés, une excursion à Laghouat est donc toute indiquée.

C'est dans cette petite ville du sud algérien qu'il eût pour interprète judiciaire le père de notre ami M. Hassen Guellaty, Avocat au barreau de notre ville et l'un des fondateurs du journal la « Nahda ».

UNE BELLE FAMILLE

C'est celle de notre ami Léon Daninos, directeur de la Banque de prêts mobiliers, dont Madame Daninos vient de recevoir la médaille d'or décernée par le ministère du Travail.

Nous connaissons la famille Daninos bien avant notre venue en Tunisie qui ne date pas d'hier, hélas ! hélas !

Pendant la guerre Madame Daninos a consacré tout son temps à soigner les blessés à l'hôpital temporaire installé au Tunisia-Palace, la médaille d'or vient donc récompenser son dévouement inlassable.

De son mariage avec notre ami, cinq enfants naquirent dont quatre fils : l'aîné aide-major dans la réserve, le cadet attend sa promotion d'officier dans la section d'automobile le troisième est sous-officier dans un régiment des chars à Bizerte, et le quatrième sert actuellement dans les bataillons alpins à Antibes, c'est dire si la famille de notre ami a bien travaillé pour la France et mérité d'elle.

Que Madame Daninos et son mari veuillent trouver ici nos félicitations les plus cordiales.

LA BANQUE DE TUNISIE reçoit les souscriptions aux BONS DU TRESOR à 15 ans 7 0/0. Prix d'émission Frs : 462,50.

EN VOULEZ-VOUS DES NICHANS ?

Nombre de nichonnais ont vu verdoyer leurs boutonniers à l'occasion du séjour de S. A. le bey dans cette ville.

La distribution est copieuse. Elle a dû faire des heureux dans la petite ville pyrénéenne. La vie n'est pas si drôle aujourd'hui pour qu'un bout de ruban vert ne vienne l'égayer.

Que les nouveaux promus la portent avec joie et bonheur.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

M. Gérard, de Sfax, président de la Chambre mixte du sud, délégué en cette qualité au Grand Conseil, vient de recevoir la croix de chevalier de la légion d'honneur.

Nous n'avons pas l'heur de le connaître personnellement, mais nous connaissons son passé de longue date et les services rendus par lui à la chose publique.

Cette croix est on ne peut mieux placée, elle récompense vingt ans de services à la chose publique aussi sommes-nous heureux de le féliciter très sincèrement.

UNE NOUVELLE SUJETTE A CAUTION

On lisait, il y a quelques jours, dans les colonnes de notre bon confrère la « Tunisie Française » cette nouvelle abracadabrante, née de l'imagination fertile des petits jeunes gens qui rédigent les échos de notre excellent confrère :

M^{re} Cuttoli, sénateur de Constantine, est dans nos murs.

Qu'est-il venu y faire ? C'est la question que, curieusement, l'on se pose ici.

Ce qu'il y a de certain, c'est que M^{re} Cuttoli ne vient pas pour plaider.

Alors ? se demande-t-on.

Il se pourrait bien que ce fût pour préparer la candidature à la Chambre des Députés, pour le département de Constantine, d'un de nos plus brillants journalistes de Tunisie.

Ce n'est encore qu'une hypothèse, mais nous avons tout lieu de la croire fondée.

Il faut être bien ignorant des choses du département de Constantine pour annoncer pareille nouvelle qui ne peut reposer sur rien de sérieux, d'abord parce que M. Cuttoli ne voudrait pas rompre le pacte de conciliation et ensuite parce qu'il y a encore 14 mois à courir avant les élections législatives de 1928.

Et puis le département de Constantine manquerait-il à ce point d'hommes, qui ont fait leurs preuves, et rendu, des services appréciés au cas ou nos amis MM. Gaston Thomson et Morinaud décideraient d'abandonner le parlement ?

Les Deyron, les Vallet, les Barris et une multitude d'autres dont les noms nous échappent et qui rempliraient leur mandat à la satisfaction de leurs électeurs.

LES ÉTAPES DE M. CHARLETY

RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS

L'amitié d'un grand homme est souvent un bienfait des dieux.

M. Charlety, notre ancien directeur général de l'Enseignement public en Tunisie ne le démentira pas.

Lorsqu'il professait à Lyon il eût la bonne fortune d'être présenté à M. Alapetite, préfet du Rhône, qui devait bientôt être appelé à la résidence générale de Tunis et de produire sur lui la meilleure impression.

Dès ce jour sa carrière était assurée car lorsque M. Machuel, directeur de l'Enseignement public prit sa retraite, c'est lui qui fut choisi de préférence à tous autres. Puis quand M. Alapetite fut appelé au haut Commissariat en Alsace-Lorraine c'est encore lui que M. Alapetite fit venir près de lui. Et grâce à ce concours de circonstances, le voilà aujourd'hui recteur de l'Académie de Paris poste auquel il ne comptait pas accéder puisqu'il brigait simplement la direction de l'École Coloniale de Paris.

La taxe graduée

Ce qui nous attendrait si la taxe graduée, si chère à l'ami Duran-Angliviel, était prise en considération par le Grand Conseil.

Il est rappelé aux contribuables les déclarations qu'ils ont à produire en 1927 — la date d'expiration des délais correspondants — et l'autorité chargée de recueillir ces déclarations :

1. Déclarations des salaires payés (gratifications comprises) pour les employeurs et patrons : 31 janvier, — au contrôleur ;

2. Déclarations des courtages, commissions et honoraires supérieurs à 1000 francs, pour les chefs d'entreprises : 31 janvier — au contrôleur ;

3. Déclarations du cheptel possédé : 31 janvier — à la Mairie ;

4. Déclarations de tous revenus et bénéfices ou chiffres d'affaires : 28 février — au contrôleur ;

Toute omission ou inexactitude entraîne une double sanction : imposition d'office et pénalité.

Les imprimés nécessaires sont tenus à la disposition du public dans les Mairies.

Comme notre budget atteint le chiffre coquet, de 360 millions soit déjà quatre fois celui d'avant-guerre, avec la taxe graduée c'est encore un nombre respectable de millions qui tomberaient dans le tonneau des Danaïdes qu'est le trésor tunisien où plus il rentre d'argent moins il y en a en caisse.

Les fêtes Corses à Paris

Les Niollins, président Colonel Gianili ont donné leur fête annuelle à la mairie du VI^e arrondissement sous la présidence de M. Pierre de Casabianca conseiller à la Cour de cassation, qui prononça un remarquable discours, exaltant la Corse, et l'âme Corse, il termina par ces mots dans la pittoresque langue de l'île : « Va toujours, en suivant ton chemin droit », maxime que le distingué magistrat s'est appliqué pour lui-même, car toute sa vie n'a été que droiture, prenant pour cadre le buisson épineux de la Justice, où il fit fleurir la charité. Il fut chaleureusement applaudi.

Après lui M^{re} de Moro Gjafferi, député de la Corse, avec l'éloquence qu'on lui connaît en des termes exquis, remercia l'orateur qui avait si bien défini l'âme de son pays, et, comme toujours, vous n'en doutez pas, il se fit applaudir.

Le concert qui suivit, fut très bien organisé, tous les théâtres de Paris étaient représentés par leurs meilleurs artistes.

Et puis ce fut le bal jusqu'au matin entre la rangée des nombreux parents qui admiraient « leurs œuvres ».

Et voilà la grande manifestation donnée par le Comité des fêtes, président Paul Martel pour l'élection de la reine des Corses, à la même mairie du VI^e arrondissement où deux mille personnes se pressaient, et presser, est bien le mot, car à minuit, il était impossible de circuler, pas plus dans les salons, que dans les galeries, tout était envahi, — même le buffet.

Il y eut un court concert, où brilla Nicot, le joyeux comique dans son répertoire.

Et deux magnifiques discours, prononcés par M. Valéry, l'éminent académicien et par M. Lorenzi di Bradi, écrivain que seuls, les privilégiés, qui approchaient de l'estrade purent entendre, car il eût fallu une voix de stentor, pour qu'elle puisse porter au dernier salon, c'est dommage ! car c'était de belles choses, et si bien dites !

Les orateurs furent applaudis, comme ils le méritaient, avec frénésie.

Après, les conversations s'animent, on se consulte. Quelle est la plus belle ? dix candidates son sur les rags pour l'élection de la reine.

Les cœurs battent, on passe aux votes. Et le « trois » sort victorieux ; c'est Mlle Vila, qui immédiatement ceint l'écharpe de moire blanche, brodée d'or, avec la tête de Maure, insignes de la Corse et de la Société

On boit à la reine, aux demoiselles d'honneur, à la Corse. Cependant que dans le tumulte, le jazz-band se fait entendre, que les couples s'enlacent pour la danse. Et que tout au fond des salles, devant les tables chargées de coupes se forment des Paglielli..... On est en Corse !... Marie-Emilie REALLON.

LA LUMIERE NOUS VIENT

DE... CANABLANCA ! Tiens, mais « Tunis-Socialiste » a oublié de nous faire savoir que les décrets contre lesquels il s'écrit depuis leur application et contre lesquels nous avons nous-même protesté, avaient vécu. C'est du moins ce qu'annonce le « Cri Marocain » qui tient l'information d'un camarade de la presse française qu'il oublie de nous faire connaître.

Rappelons, dit-il, que malgré le danger suspendu sur sa tête, « Tunis-Socialiste » n'a jamais cessé de lutter contre eux avec un courage qui aujourd'hui va recevoir sa récompense.

Et plus loin : On s'étonne de voir un homme comme M. Lucien Saint qui fut un bon franc-maçon éclairé s'être laissé emporter jusqu'à concevoir une pareille législation qui supprimait d'un seul coup toute liberté.

Nous sommes de l'avis de notre confrère marocain mais il y a des moments où la nécessité s'impose de prendre des mesures d'exception.

QUAND AURA LIEU LA CONFERENCE NORD-AFRICAINE ?

Aura-t-elle même lieu ? Si oui, c'est à Alger qu'elle se tiendra naturellement cette année et c'est, à notre humble avis, toujours dans cette ville centrale qu'elle devrait se tenir car Tunis et Rabat sont bien éloignées l'une de l'autre et ce déplacement n'est pas sans inconvénient tantôt pour les uns, tantôt pour les autres.

Nous voici à quelques semaines des fêtes de Pâques par conséquent trop tard pour que la Conférence ait lieu avant les fêtes, c'est donc entre Pâques et la Pentecôte que se réuniront les chefs des trois colonies, nous y comptons bien car trop d'intérêts sont en jeu pour en remettre l'examen à l'année prochaine.

LA PROPAGANDE MUSSOLINIENNE

Le Quotidien nous apprend que M. Mussolini envoie des prospectus aux proviseurs des lycées, aux principaux des collèges et aux directeurs d'école de la Savoie, de la Haute-Savoie et de autres départements limitrophes de l'Italie. Ces prospectus commencent par cette phrase : « Ceux qui, comme vous, sont préposés à

la direction d'une école italienne », etc...

Le proviseur du lycée d'Annery, le directeur de l'Ecole normale de Bonneville, le principal du collège de Briangon et le directeur de l'Ecole primaire supérieure d'Aix-les-Bains l'ont, notamment, reçus, dit notre confrère, avec une liste de souscription dûment numérotée.

Les membres du corps enseignant de nos départements frontalières ont été extrêmement surpris d'apprendre subitement que les écoles qu'ils dirigent sont considérées par Mussolini comme des écoles italiennes.

Je suis d'avis dit Léon Vihert dans le « Savoyard de Paris » qu'on envoie M. Mussolini prendre des douches... simplement.

DEMANDEZ PARTOUT le Rhum Chauvet

Agent Dépositaire : J. CURTELIN fils 19 rue du Maroc. Tunis. Tél. 0.95

Administration des Habous

AVIS

DESIGNATION D'IMMEUBLES UNE MAISON, 7 rue du sabre, près de la rue du Pacha à Tunis. (Habous privé). Mise à prix : 2000 francs

UNE PARCELLE DE TERRE A BATIR immatriculée mesurant 339 mètres carrés rue des remparts en deça de la porte de Sidi Abdesselam à Tunis (habous des remparts). Mise à prix : 510 francs

TROIS PARCELLES DE TERRE A BATIR N. 48-53-56 mesurant 853 mètres carrés au plan de lotissement de l'immeuble dit « Saniet El Belad » à Radès (habous privé) Mise à prix : 255 fr.

UN TERRAIN NU dit « CHERAK GADHOUM » mesurant 4 hectares 20 environ (Tébourba) Mise à prix : 630 fr.

La Djemaïa des Habous informe le public que le 3 MARS PROCHAIN à 10 heures du matin, il sera procédé au siège de son Administration aux enchères publiques d'enzel des immeubles ci-dessus désignés.

Pour tous renseignements s'adresser au Bureau Foncier N. 28 à l'Administration des Habous.

Le Président des Habous, Mohamed Salah Baccouche.

ANIS BERGER

Apéritif anisé Et Claude Berger et Cie. — Marseille

Le lait est le plus concentré BERNAL est le plus riche suisse en crème

C'est le plus cher mais le meilleur Dépositaires: 3 rue des Belges — Tunis

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et rue Al-Djazira BLOCH Léon Fils Pharmacien de 1re classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'Ecole Supér. d'Alger. Téléphone 553

Administration des Habous

AVIS

DESIGNATION D'IMMEUBLES

Une parcelle N. 1 de l'enchir HAMARI SAADANE (Cheikhath d'Aousdja, Caïdat de Bizerte) mesurant 2 hectares 02. Mise à prix : 170,80

Deux parcelles Nos 2 et 3 de l'enchir HAMARI SAADANE (Cheikhath d'Aousdja, Caïdat de Bizerte) mesurant 2 hectares 02. Mise à prix : 192,40

Une parcelle N. 4 de l'enchir HAMARI SAADANE (Cheikhath d'Aousdja, Caïdat de Bizerte) mesurant 1 hectare 98. Mise à prix : 191,20

Une parcelle N. 5 de l'enchir HAMARI SAADANE (Cheikhath d'Aousdja, Caïdat de Bizerte) mesurant 1 hectare 99. Mise à prix : 184,60

Une parcelle N. 6 de l'enchir HAMARI SAADANE (Cheikhath d'Aousdja, Caïdat de Bizerte) mesurant 2 hectares. Mise à prix : 146,40

La Djemaïa des Habous a l'honneur d'informer les indigènes d'Aousdja que le 28 FEVRIER COURANT à 9 heures du matin il sera procédé au siège de l'agence de son Administration à Bizerte aux enchères publiques des immeubles ci-dessus indiqués, en vue de leur cession à enzel.

Pour de plus amples renseignements concernant les dits immeubles, l'on est prié de s'adresser au Bureau Foncier N. 28 de l'Administration des Habous à Tunis, 55 rue de l'Eglise, ou à son agence de Bizerte.

Le Président des Habous, Mohamed Salah Baccouche.

ADMINISTRATION DES HABOUS

AVIS

DESIGNATION D'IMMEUBLES

Une parcelle de terre à bâtir sise près de la gare de Mateur, mesurant 340 mètres carrés. Mise à prix : 255 f.

Une parcelle de terre nue, sise en dehors des remparts de la ville de Bizerte, mesurant 25 ares environ. Mise à prix : 60 francs

Un magasin, ouvrant à l'est, sis près de Porto Farina. Mise à prix : 50 fr. Un emplacement, ayant servi naguère de café. Mise à prix : 800 francs.

La Djemaïa des Habous informe le public que le 28 FEVRIER COURANT à 9 heures du matin, il sera procédé aux enchères d'enzel des trois immeubles indiqués ci-dessus en premier lieu et à la cession à échange du quatrième, au bureau de l'Agence de Mateur.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence de Mateur ou au bureau foncier N. 28 à l'Administration des Habous à Tunis.

Le Président des Habous, Mohamed Salah Baccouche.

Korbous

TARIFS

GRAND HOTEL DES THERMES Chambres de 18 à 35 francs Pension complète (sans vin) pour un minimum de 8 jours de 38 à 55 francs par jour

HOTEL DES SOURCES

Chambres de 9 à 18 francs Pension complète (sans vin) pour un minimum de 8 jours de 28 à 35 francs par jour

Ces prix pourront varier suivant le coût des vivres

Administration des Habous

AVIS

La Djemaïa des Habous a l'honneur d'informer le public, qu'en vertu d'une décision gouvernementale, objet de la lettre ministérielle N. 1100 du 22 Novembre 1921, elle exerce l'administration et la jouissance des biens habous des dévolutaires de Sidi M'hammed ben Abd-Elidalem et de Seyda Fatma bent Saïane.

Elle gère également les biens de ces deux zaouïa et de la mederça d'El Hadj Bou Hani, en vertu de la lettre ministérielle N. 1057 du 7 décembre 1925.

Ces biens comprennent cinq henchirs dans le Caïdat de Zaghouan dits « EL HAMIDIA » « DAR AICH » « HENCHIR BARROUTA » « EL KAF EL AZRAK » « ER-REGUIBA » HENCHIR DIT AIN FOURNA sis à Siliana (Caïdat des Ouled Aoun) et plusieurs autres terrains nus, olivettes, const actions, etc, etc.

Aussi tous les actes de cession à enzel ou d'échange et contrats de location, de pâturage, de vente de récoltes, etc... ayant pour objet les immeubles ci-dessus indiqués ne peuvent être passés que par l'intermédiaire de l'Administration des Habous.

Tout acte intervenu entre les particuliers et les dévolutaires de n'importe quelle nature qu'il soit relativement au dit habous sera considéré comme nul et non avénu et la Djemaïa ne répondra pas de toute somme payée à ce sujet et du prix de location qui sera exposé en pure perte.

La Djemaïa se réserve donc le droit d'intenter contre le cessionnaire une action en nullité des actes qu'il aura passés en contravention des règlements des biens habous, dont elle exerce la gestion.

Le Président des Habous, Mohamed Salah Baccouche.

COMBATTEZ LE PALUDISME

et ses conséquences Anémie, faiblesse, manque d'appétit, etc. par L'AMALARIOL en pilules : 6 par jour L'AMALARIOL, pris à raison de 2 à 4 pilules par jour, est aussi un PREVENTIF DE LA MALARIA et un EXCELLENT FORTIFIANT. Prix du flacon de 45 pilules 49 fr. 60 En vente dans toutes Pharmacies Gros: JASMA, Tunis

Maisons recommandées

TUNISIA-PALACE 1er ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes — M.A. Combray, 5 et la rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie en face de la Poste — Tunis Grande fabrique d'espadrilles Ripoll, Montero et Garcia. — Téléph. 24.17 - 1 R, Al-Djazira - Tunis - Gros demi-gros-détail, grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris, avenue de France - Tunis — Bram frères et Cie, pp. Pharmacie Scamama diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier, 53, rue des Maltais - Tunis — Maison Française. Grand Hôtel de France — Premier ordre G — L. de Lacroix, propriétaire — Sousses (Tunis)

PRODUITS ALIMENTAIRES et boissons, boîtes — Baccara et Nizard — Gros - Demi-Gros — Exposition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Roches - Tunis

Maison de santé pour les yeux, dirigée par Mlle D. Chénou — 1re Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis, JAMAIS rien ne vaudra MAUD

Maître Maud Evêq Hyères (Var) Importation-Exportation de tous produits — Mohamed Elilanti, négociant, rue de France Sousses - Tunisie — Adresse télégr. : Mohamed Elilanti — Sousses.

Parfumerie Parisienne. — Jacques Bismuth — Av. de France - Tunis. — Hautes nouveautés. — Seul Dépôt des gants « Perrin », — parapluiers « Reve », et parfumerie « Aryse » fournitures complètes pour couturières. Artificiers — PAONESSA, père et fils, rue de Bretagne - Tunis.

Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN

les trois marques mondiales

J. & A. Bembaron

5, Rue Es-Sadikia TUNIS N.B. - Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix déiant toute concurrence.

ADMINISTRATION DES HABOUS

AVIS

La Djemaïa des Habous informe le public que le 24 FEVRIER COURANT à 10 heures du matin, il sera procédé, au siège de son Administration, Rue de l'Eglise N. 55 à Tunis, à la mise en location au plus offrant et dernier enchérisseur, du café sis rue Hammam Remimi N. 68, quartier Bab Souika à Tunis (habous de Sidi Berriche et Bou Aziz) pour le restant de l'année 1927.

La mise à prix est de 718 fr. par an. Pour tous renseignements s'adresser à l'Okul des Zaouïas à l'Administration des Habous et à S. Hassen Harazem mokaddem de la fondation Bou Aziz.

Le Président des Habous, Mohamed Salah Baccouche.

ACCUMULATEUR FULMEN

Supérieur au meilleur. Comptoir Général des Produits Lubrifiants 11, avenue Jules-Ferry - Tunis. Téléphone 6-68.

Comptoir National d'Escompte Paris

Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés AGENCES DE TUNISIE : TUNIS - BIZERTE - MATEUR-SFAX SOUSSE-MONASTIR Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

Escompte et recouvrements

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change. Location de compartiments de COFFRES - FORTS DÉPOT DE COLIS

VÊTEMENTS J. BELL 5, Rue d'Italie, TUNIS Un complet signé J. BELL est une merveille d'élégance Le meilleur marché de tout TUNIS

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.020.049 fr., se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant la Compagnie venant immédiatement après elle de 37.720.049 francs. SIEGE SOCIAL : 2, Rue Pillet-Will et 17, Rue Laffite - Paris S'adresser pour tous renseignements chez M. J. O. FÉLICI, 4, Avenue de France - Tunis - Téléphone 4.79 Agent Général et Inspecteur de la Cie

Cie Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée AGENCE DE TUNIS Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 heures du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les Mardis à 17 h.

Chaux Hydraulique et Ciments PAUL POTIN

DÉPOT : Rue de Turquie (Port) BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia Téph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 réseau d'Hammam-Lif

Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent 10/100 pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

CIE DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots - Poste Français Imm. au trib. de comm. de Lyon n° B 1624 AGENCE DE TUNIS Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger. L'Agent principal : Casimir PÉDELUPÉ.

GDE DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS Liqueurs de premier choix - Vins en gros Spécialité d'Amer et de Fernet Licari Récompensés à plusieurs expositions et concours. Médaille d'or, Exposition Universelle de Paris 1900, Médaille vermeille au Concours Paris 1900

Aux Armes & Munitions de France

Spécialité de Fusils à baquette, à percussion Centrale et à Hammerless Choix de Révolvers et Pistolets automatiques Vente de Poudre de l'Etat TAIEB ELLAMTI - SOUSSE Téléphone 80 = Télég. TAIEB ELLAMTI - Sousses

- RESTAURANT DU JAPON -

G. FIORINI, Propriétaire — 7, Rue Amilcar — TUNIS — Service à la Carte — Repas sur commande — Fraie Cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et brevets A. NOBEL PELLET César, Agent DEPOSITAIRE A TUNIS : 3, Rue de Vesoul, 3 Dynamite Gomme A et N - 1 Détonateurs, Mèches de mines 3 tissus goud round. Télég. 4.39 - Adresse Télég. : PELLET T - Tunis

L'Huile qui graisse le plus « Vacuum Mobiloil »

Marque « GARGOYLE » Maison A. MODIGLIANI Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie 5, Rue Saint-Charles — TUNIS Télég. Import-Tunis Téléphone : 0.74

Société Générale

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE Société Anonyme fondée en 1864 au Capital : 500.000.000 Siège Social à Paris : 29, Boulevard Haussmann Agence de TUNIS, Place de Rome Principales opérations Comptes de dépôts de fonds et comptes courants intérêts; Escompte et encaissement d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrance de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Paiement de coupons — Virements télégraphiques — Lettres de crédit circulaires en francs et en monnaies étrangères. — Change de monnaie. Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger

Office Français Immobilier et Commercial

« Assurances » (20^{ème} ANNÉE) 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96

Vous rien à payer

si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office. L'OFFICE se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, acte sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines assurances toutes branches. Nos « PETITES ANNONCES » rue d'Italie, sont toute l'année gratuites.

Machines Agricoles R. WALLUT & C^{ie}

Société Anonyme au capital de 40 Millions de francs entièrement versés TUNIS - 99, Rue de Portugal - TUNIS collection la plus complète de machines pour l'Agriculture Catalogues et renseignements franco sur demande Adresse télégraphique : Wallut-TUNIS — Tél. 1.74

Banque de Tunisie

Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAX Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et terme et toutes opérations de banque. Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

B. BISMUTH Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Grues admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisés Fil de fer à fourrage 13-14-15 BUREAUX : 8, Rue Es-Sadikia, Tunis Entrepôt : Rue de Portugal prolongée